



Bibliographie:

-Vincent B. CANIZARO. *Architectural Regionalism, Collected Writings on Place, Identity, Modernity, and Tradition*; Princeton Architectural Press, New York, 2007. 463p.
-Robert VENTURI. *De l'ambiguïté en architecture*, Dunod, Paris, 1976 (*Complexity and contradiction in architecture*, 1966). 141p.

-Collin AMERY. *A Celebration of Art & Architecture*; Colin Amery and National Gallery Publications Limited, London, 1991. 144p.
-Siegfried GIEDION. *Espace, Temps, Architecture*; Denoël, Paris, 2004. 534p.
-Rafael Moneo. *Inquietud Teórica y Estrategia Proyectual*; Actar, Barcelona, 2004. 404p.

Robert Venturi, comme nous l'explique Scully dans la préface, à une formation d'historien, sa vision de l'architecture se fait donc par rapport à une ligne du temps. Ce qui explique son objectif de faire le lien entre l'histoire passée de l'architecture et son époque actuelle. Car selon lui le mouvement moderne apparaît comme une cassure dans l'histoire, dû au fait qu'il s'est enfermé aveuglement dans sa propre logique et en est donc devenu simpliste. A l'opposé Venturi revendique une architecture plus complexe et ambiguë, qui crée une tension qui donne force aux projets. Il développe, entre autres, le concept du "both-and" qui permettrait d'atteindre cette ambiguïté.

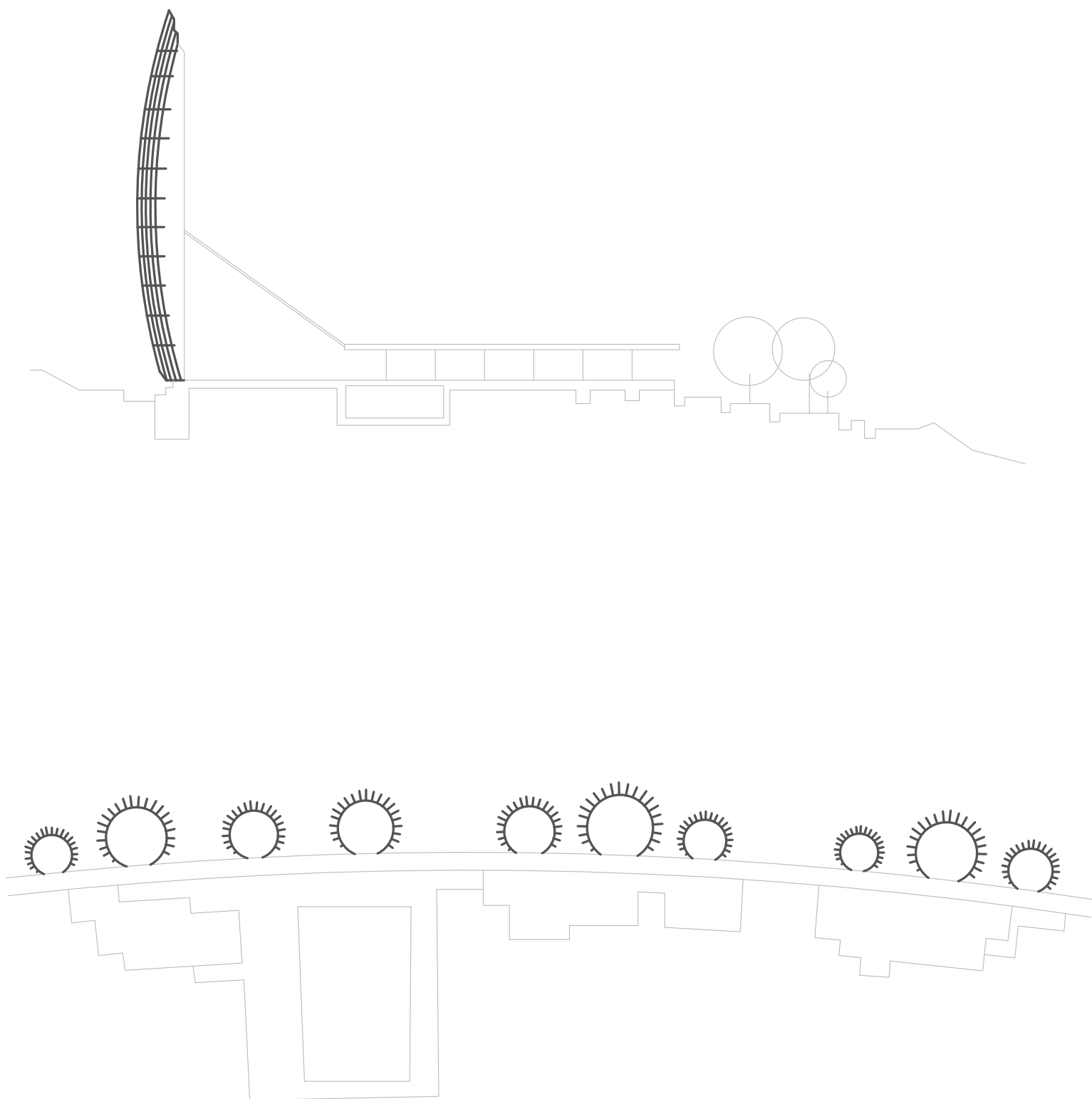
Je vais à présent m'intéresser à comment peut-on appliquer ce concept, en particulier à la notion temporelle que peut transmettre une architecture. A cette association ambiguë entre un souvenir et le présent. Comment avoir à la fois une notion de passé et de présent pour faire justement le lien que Venturi recherche.

Concrètement cette ambiguïté peut être représentée de manière explicite via les liens qui unissent une partie au tout. Par exemple le centre culturel Djibaou utilise un système de tressage du bois particulier à la culture Canaque, mais son agencement via des jeux concave/convexe est tout à fait contemporain. A l'inverse, le magasin La Rinascente utilise un système moderne, dit « domino », de poutres/poteaux en fonte mais qui sont agencés d'une certaine manière qui se réfère aux Palazzo Florentins.

Vient alors la question de comment garder cette unité du projet si l'on doit par exemple s'occuper d'une rénovation. Comment éviter un effet d'annexe pastiche ? Linazasoro résout cette question en utilisant le même langage que les vestiges d'ont-il traite. Donnant ainsi l'impression que la librairie n'est que la continuité de l'ancienne église. Qu'en est-il alors si l'on doit réaliser une annexe, comment garder cette harmonie ? C'est Venturi lui-même qui illustre cette réponse avec son annexe de la London National Gallery. Le vocabulaire classique est repris mais avec un rythme de colonnes et de pilastres qui va progressivement aboutir à un mur-rideau de verre et d'acier. Tout est question de langage et de continuité.

Cette double signification peut aussi être exprimée de manière implicite. Par exemple Luis Barragán ajoute à son architecture moderne, de manière très subtile, un souvenir de régionalisme mexicain. Il combine en plan un style international fait de points et de lignes, à la typologie d'hacienda. Mais cette touche du passé se ressent avant tout par l'atmosphère qu'il transmet avec ces textures et ces couleurs. Il prolonge la tradition au lieu de la suspendre, évitant cette cassure avec le passé.



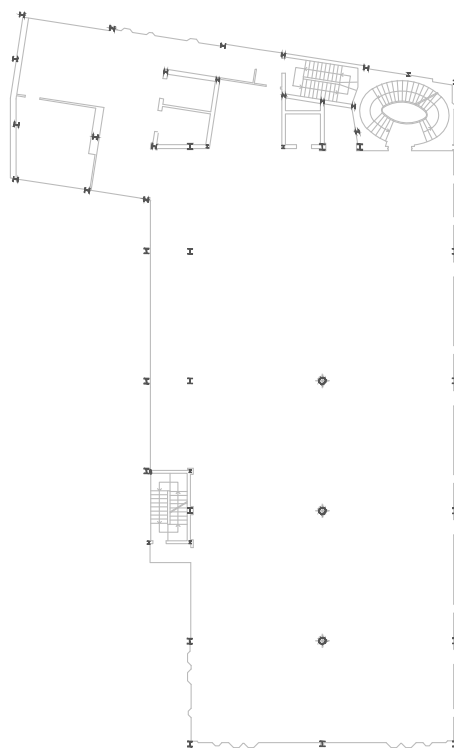
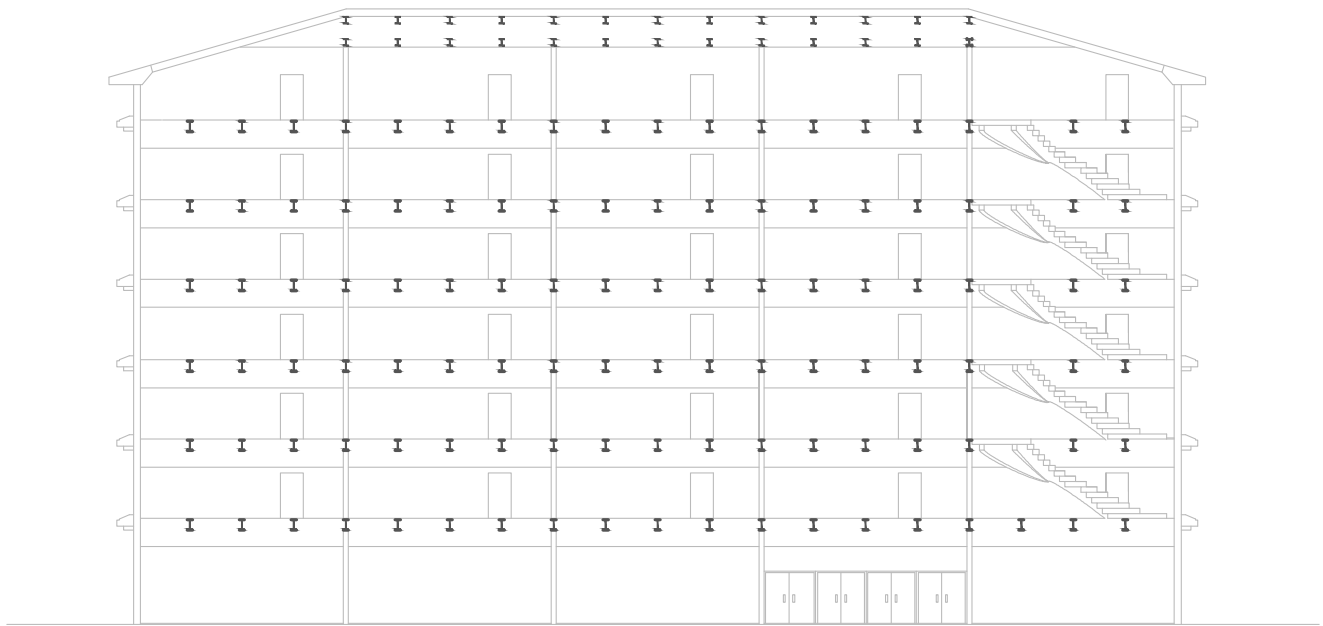


Renzo Piano

Centre Culturel Jean-Marie Tjibaou

1998



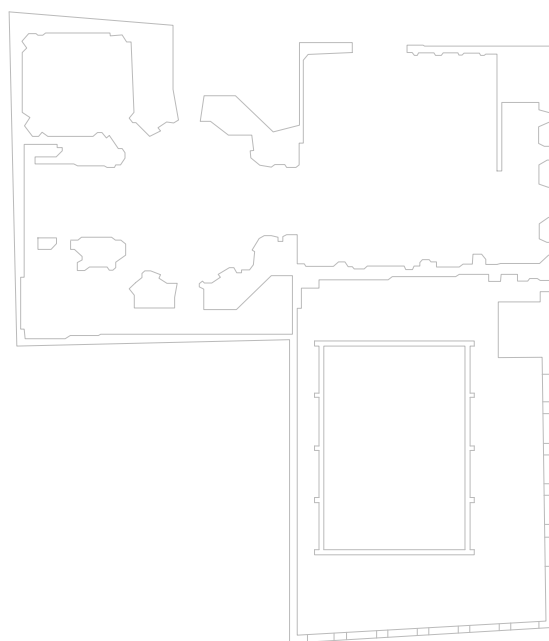
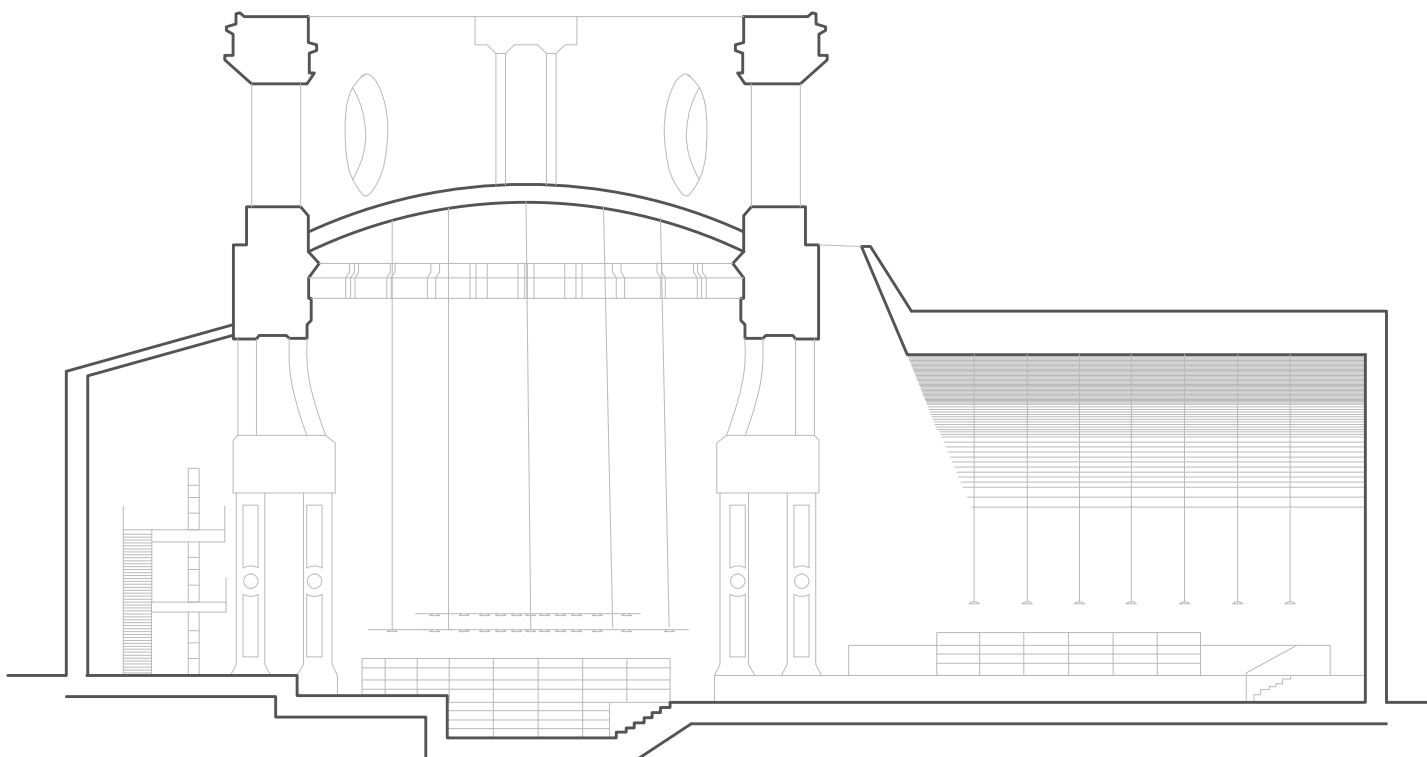


Franco Albini & Franca Helg

Magasins La Rinascente

1961





José Ignacio Linazasoro

Centre Culturel Universitaire Pías de Lavapiés

2004



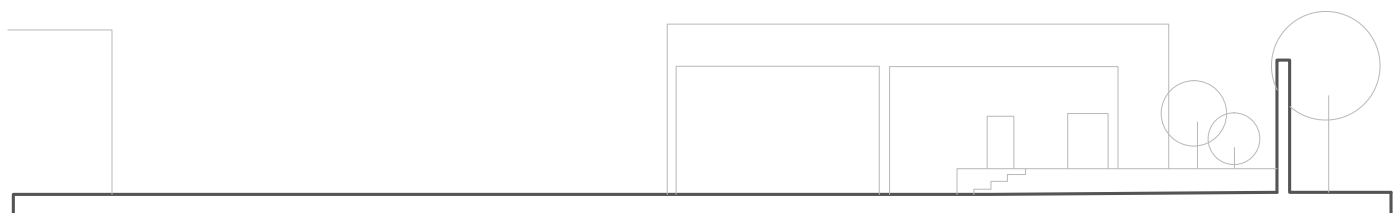
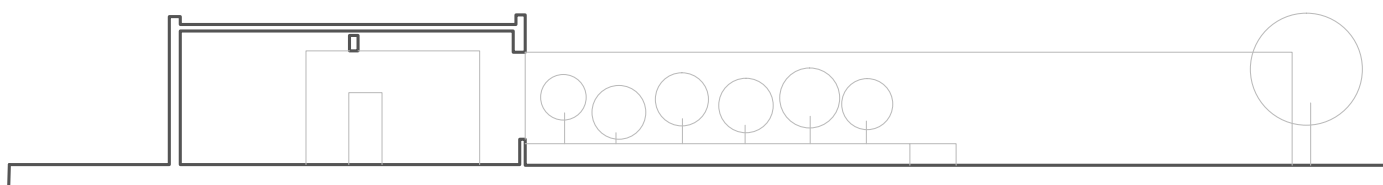
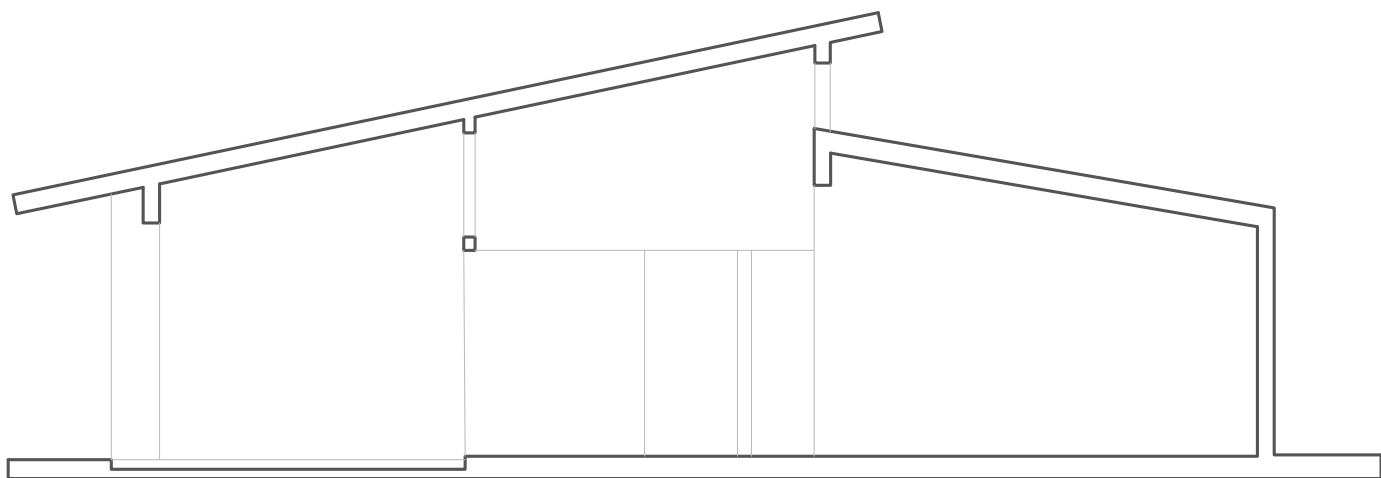
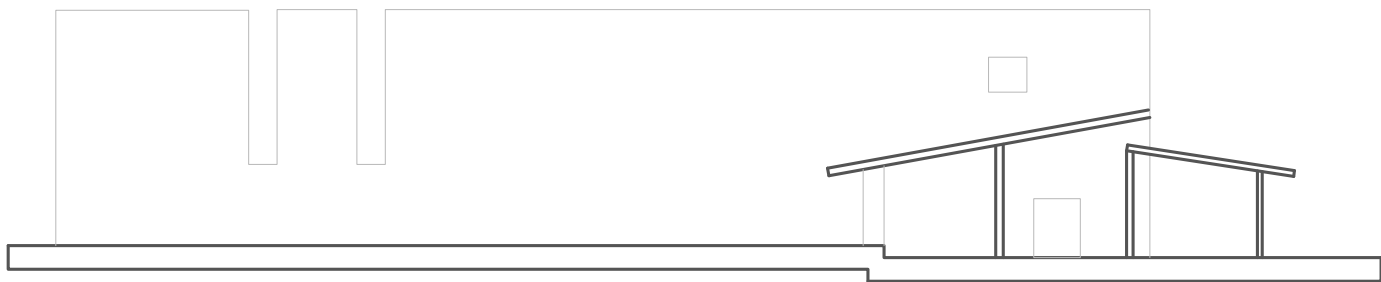


Robert Venturi & Denise Scott Brown

Sainsbury Wing, National Gallery

1991





Luis Barragán

Maison et Ecurie San Cristobal

1968

